

Odeurs à Donges : les riverains excédés

Excédés par les « nuisances olfactives » et inquiets pour leur santé, des riverains se sont réunis hier, devant la raffinerie Total.



À Donges, une cinquantaine de riverains sont venus exprimer leur ras-le-bol, vis-à-vis des mauvaises odeurs dégagées par la raffinerie.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Reportage

Devant l'entrée nord de la raffinerie Total de Donges, quand il ne distribue pas des masques protections, il brandit sa pancarte, sur laquelle on pouvait lire « **laisse juste mes enfants respirer** ». Michel Le Cler, voisin de la plateforme, le dit presque entre colère et désarroi : « **Les odeurs nauséabondes, ça suffit.** » Ce mercredi soir, à l'initiative de l'ADZRP (Association dongeoise des risques et des plans de prévention des risques technologiques), une cinquantaine de Dongeois sont venus dire non aux émanations de gaz et de carburants. Beaucoup sont venus en famille. Grands-parents, parents, enfants... Trois générations rassemblées pour exprimer leur ras-le-bol, mais aussi leur inquiétude. « **Nous sommes excédés, tempête le Dongeois. De plus, nous ne savons pas ce que nous et nos enfants respirons.** »

« À l'intérieur de nos habitations »

Tout comme Michel Le Cler, Pascal Sardais se pose des questions sur les

impacts que peuvent avoir ces odeurs gênantes sur la santé. Et les récents chiffres de l'ORS (Observatoire régional de santé) révélés par *Ouest-France*, indiquant que la population vivant dans le bassin nazairien était un plus touchée par le cancer n'ont rien arrangé. « **On ne veut pas qu'il y ait des conséquences pour nos enfants.** » Sa crainte est d'autant plus grande que « **depuis quelques semaines, on peut désormais sentir ces odeurs nauséabondes à l'intérieur de nos habitations. Avant, il fallait sortir dans le jardin.** »

De son côté, la plateforme de Donges explique, dans un communiqué, que la raffinerie a lancé une démarche de concertation volontaire. Elle a invité les habitants à un premier atelier le 24 janvier. Les thématiques : les impacts sonores et olfactifs. Mais aussi la présentation d'un projet d'unité de désulfuration du pétrole. « **J'y étais, indique Stéphane Bodinier. Ce n'était pas une concertation. La question des riverains gênés par les odeurs n'a jamais été évoquée.** »

Simon SAIDI.